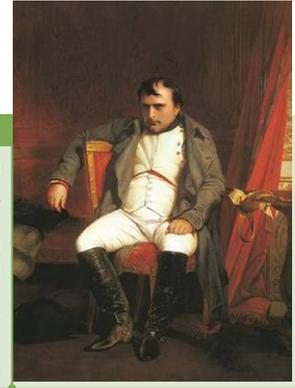
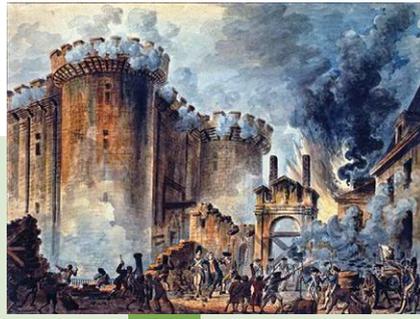


1760-1900

Le monde



1776
Déclaration d'indépendance des États-Unis d'Amérique

1783
Signature du traité de Versailles, qui met fin à la guerre d'Indépendance des États-Unis

1789
Prise de la Bastille ; début de la Révolution française

1799
Prise du pouvoir par Napoléon Bonaparte en France

1803
Vente de la Louisiane aux États-Unis

1815
Défaite de Napoléon à Waterloo ; son régime a été marqué par de nombreuses guerres et l'instauration d'un Code civil

1814
Invention en Angleterre de la locomotive à vapeur

1830
Révolution de Juillet en France
Triomphe du romantisme, avec la pièce de théâtre *Hernani* de Victor Hugo, la *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz et le roman *Le Rouge et le Noir* de Stendhal

Le Québec



1774
Signature de l'Acte de Québec

1775
Tentative d'invasion de Québec par les troupes américaines

1763
Signature du traité de Paris

1791
Signature de l'Acte constitutionnel qui divise le territoire en deux : le Haut-Canada et le Bas-Canada

1813
Bataille de Châteauguay : les Canadiens repoussent les Américains

1826
Fondation du Parti patriote

1815
Louis-Joseph Papineau élu président de l'Assemblée législative ; il conserve cette fonction jusqu'en 1837

1834
Présentation des 92 résolutions du Parti patriote à l'Assemblée

1765 1770 1775 1780 1785 1790 1795 1800 1805 1810 1815 1820 1825 1830

Les arts et les lettres

1764
Fondation de *The Quebec Gazette/La Gazette de Québec*, premier journal du pays

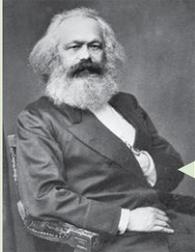
1789
Joseph Quesnel, *Colas et Colinette*, première œuvre lyrique composée et jouée (en 1790) au Canada

1806
Fondation du journal *Le Canadien* par Étienne Parent



1778
Fondation du premier journal francophone, *La Gazette littéraire de Montréal*, par Fleury Mesplet

1830
Michel Bibaud, *Épîtres, satires, chansons, épigrammes et autres pièces de vers*, premier recueil de poésie publié au Bas-Canada



1848
Révolutions dans de nombreux pays européens

1856
Fondation de la Première Internationale par Karl Marx

1861-1865
Guerre de Sécession aux États-Unis

1866
Abolition de l'esclavage aux États-Unis

1871
Prise du pouvoir momentanée de la Commune, un gouvernement révolutionnaire, à Paris et dans plusieurs villes de France

1870-1871
Guerre franco-allemande

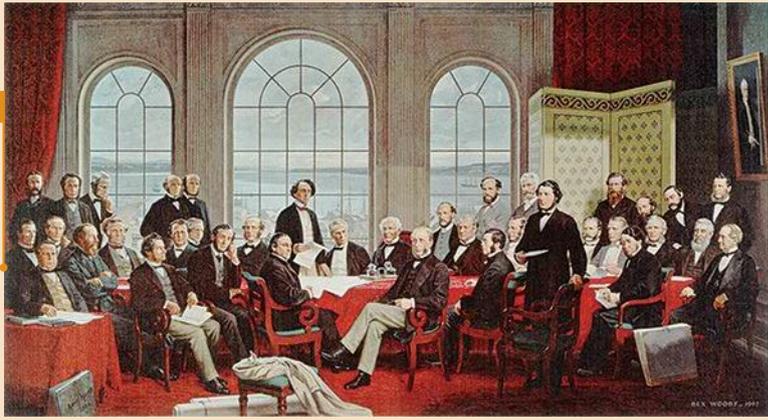
1885
Invention de l'automobile
Pendaison de Louis Riel, chef de la rébellion des Métis au Manitoba

1886
Aux États-Unis, grève des ouvriers, le 1^{er} mai, afin d'obtenir la journée de travail de huit heures ; dans de nombreux pays, la fête du Travail commémore cet événement

1895
Première projection publique à Paris d'un film, *La sortie des usines Lumière*, tournée par les frères Lumière

1896
En France, première révision du procès de Dreyfus, arrêté en 1894 et emprisonné jusqu'en 1899

1899
Début en Afrique du Sud de la guerre des Boers contre la domination anglaise



1837
Rejet des 92 résolutions par Londres ; début de la rébellion des Patriotes

1839
Pendaison de 12 Patriotes au Pied-du-Courant à Montréal
Lord Durham présente son rapport en Angleterre

1840
Signature de l'Acte d'Union

1848
Obtention de la responsabilité ministérielle

1867
Signature de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique ; le Canada devient une confédération de quatre provinces

1835 1840 1845 1850 1855 1860 1865 1870 1875 1880 1885 1890 1895 1900

1837
Philippe Aubert de Gaspé fils, *L'influence d'un livre*, premier roman publié au Bas-Canada

1839
Chevalier de Lorimier, rédaction des lettres
Lord Durham, *Rapport sur les affaires de l'Amérique du Nord britannique*

1845
François-Xavier Garneau, *Histoire du Canada depuis sa découverte jusqu'à nos jours*

1846
Patrice Lacombe, *La terre paternelle*, premier roman du terroir

1853
Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, *Charles Guérin* (roman)

1858
Octave Crémazie, *Le drapeau de Carillon* (poésie)

1861
Lancement des *Soirées canadiennes*, recueils visant entre autres à faire connaître les contes et légendes du Québec

1863
Philippe Aubert de Gaspé père, *Les anciens Canadiens* (roman)

1868
Fondation du journal *La lanterne* par Arthur Buies

1878
Eudore Évanturel, *Premières poésies* (poésie)

1879
Louis Fréchette, *Les fleurs boréales* (poésie)

1882
Laure Conan, *Angéline de Montbrun* (roman)

1884
Fondation du journal *La Presse* par William Blumhart
Arthur Buies, *Décadence d'un peuple* (essai)

1887
Louis Fréchette, *La légende d'un peuple* (poésie)

1898
Louis Fréchette, *Le revenant de Gentilly* (conte)

1900
Honoré Beaugrand, *La chasse-galerie* (conte)

1899
Nelligan triomphe à la lecture de *La romance du vin* à l'École littéraire de Montréal

UN PEUPLE EN QUÊTE DE LUI-MÊME

La naissance de la littérature québécoise

Le monde : de nouveaux rapports de classes

Le territoire du Québec reste relativement à l'abri des grands changements qui transforment le monde en cette période charnière. Cependant, les Canadiens français ne peuvent vivre sans ressentir les effets des bouleversements qui se produisent dans le reste de l'Amérique et en Europe. Notre société, à la fin du XIX^e siècle, subit de réelles transformations à la suite de l'évolution du reste du monde, en dépit de quelques retards. Parmi les grands événements qui ont marqué cette époque, retenons les suivants : l'indépendance des États-Unis, la Révolution française, le triomphe de la classe bourgeoise, la révolution industrielle et l'extension de la colonisation.



▲ William Brooke Thomas Trego,
La marche vers Valley Forge, 1883.

Cette toile fait revivre la fatigue des combats, les conditions de vie difficiles et le manque de ressources de l'armée révolutionnaire américaine.

L'indépendance des États-Unis

Treize colonies anglaises se révoltent en Amérique et forment en 1776 un nouveau pays : les États-Unis. Son régime est républicain : le pouvoir est partagé par plusieurs et n'est pas héréditaire. Une Constitution indique clairement comment le pays doit être gouverné. Cette nouvelle république établit des rapports difficiles avec le Canada. Certains citoyens du nouveau pays, qu'on dit « loyalistes », refusent de rompre avec l'Angleterre et viennent donc s'établir au sud du Québec et en Ontario. À deux reprises, en 1775-1776 et en 1812-1813, les Américains tentent d'exporter leur révolution et d'envahir le Canada. De nombreux Canadiens prennent les États-Unis comme modèle et veulent implanter ici le libéralisme mis de l'avant par cette société.

La Révolution française

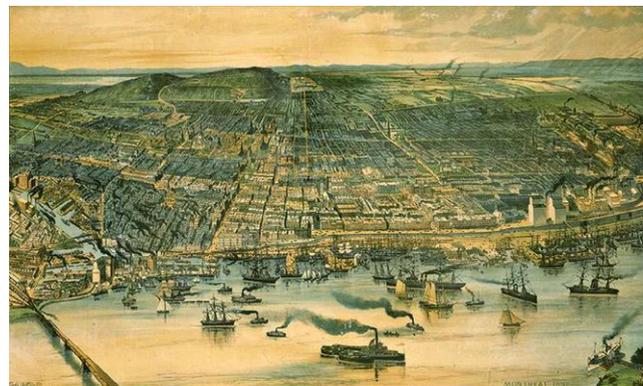
En France, la révolution qui éclate en 1789 met fin de façon radicale à la monarchie. La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme, pour la première fois dans l'histoire, que tous les individus naissent libres et égaux. Par contre, la violence des révolutionnaires, surtout pendant la période la plus radicale, appelée la « Terreur », vient refréner l'enthousiasme soulevé par les changements sociaux. Au Canada, la Révolution française est très mal vue par le clergé, qui tente longtemps d'en limiter l'influence et les effets.

Le triomphe de la classe bourgeoise

Avant la Révolution française, le pouvoir appartient aux nobles et est exercé par le roi en vertu du droit divin. Les nobles, qui détenaient leur pouvoir par leur naissance, sont détrônés par les bourgeois, qui valorisent principalement le travail et l'argent. Les bourgeois prennent une place de plus en plus grande au XIX^e siècle : ils exercent les professions libérales et occupent les postes les plus importants dans la politique et la grande entreprise. Aux bourgeois s'oppose la classe des prolétaires, qui travaillent dans les usines et les industries, et qui sont durement exploités.

La révolution industrielle

La période de 1760 à 1900 se caractérise par le passage d'une société essentiellement agricole à une société profondément transformée par l'industrialisation. Ce passage est si marqué qu'on l'a qualifié de «révolution industrielle». De nouvelles inventions, dont le moteur à vapeur, permettent la fabrication en grande quantité de biens non alimentaires. La métallurgie change la façon dont on construit les structures des édifices et favorise la production de masse. L'urbanisation s'accélère, les machines de toutes sortes se multiplient, le travail se réorganise. Plusieurs vagues successives d'industrialisation modifient en profondeur la vie de tous les citoyens. La révolution industrielle touche le Canada vers la fin du XIX^e siècle alors que de nombreux Canadiens français quittent la terre pour travailler dans des usines au pays ou aux États-Unis. L'exode vers les États-Unis est majeur et prend de l'ampleur avec les années.



▲ Vue aérienne de l'île de Montréal et de son port, à la fin du XIX^e siècle.

La révolution industrielle change la vie quotidienne des gens, détermine de nouveaux rapports entre les classes sociales et transforme les paysages.

L'extension de la colonisation

La puissance exceptionnelle de l'Europe et sa supériorité militaire lui permettent de se bâtir d'immenses empires coloniaux. L'Angleterre et la France ont les plus importants et occupent des territoires sur tous les continents. Cette colonisation apporte certains avantages aux peuples colonisés, mais elle permet surtout aux conquérants d'exploiter sans limites les ressources des pays sous leur domination et de brimer, parfois avec mépris et violence, la liberté des individus. Aux lendemains de la Conquête, le Québec s'intègre à l'Empire britannique et ses habitants sont eux aussi victimes de répression et d'une certaine exploitation.

La société québécoise : survivre en dépit du colonisateur

Les lendemains de la Conquête sont difficiles pour les habitants du Canada. Le peuple est abandonné par ses élites, qui préfèrent retourner dans la métropole. Ceux qui restent doivent apprendre à vivre avec le colonisateur anglais, qui prend tous les pouvoirs. Les Anglais craignent toutefois de se mettre à dos les descendants des Français, largement majoritaires. Ainsi hésitent-ils entre une politique autoritaire et une attitude plus conciliante.

Trois décrets viennent déterminer le sort des habitants du Canada :

- **Le traité de Paris (1763).** Par ce traité qui met fin à la guerre de Sept Ans, la France cède de grands territoires à l'Angleterre, plus particulièrement le Canada. On accorde aux habitants de la Nouvelle-France un délai de six mois pour quitter le pays. Ceux qui restent peuvent conserver leur attachement à l'Église romaine, mais doivent le faire «en tant que le permettent les lois de la Grande-Bretagne», ce qui suppose d'évidentes limites à l'exercice de ce droit.
- **L'Acte de Québec (1774).** Cet acte représente une nette avancée pour les Canadiens français. Il remet en application les lois civiles françaises, reconnaît la langue française et la religion catholique, et permet aux Canadiens français de participer au gouvernement civil de la colonie. Cette politique d'apaisement vise en grande partie à contrer les menaces de la révolution américaine.
- **L'Acte constitutionnel (1791).** Cet acte divise le pays en deux territoires, l'un majoritairement anglophone, le Haut-Canada (l'Ontario d'aujourd'hui), et l'autre majoritairement francophone, le Bas-Canada (le Québec d'aujourd'hui), qui auront chacun leur Chambre d'assemblée élue.

Les Canadiens d'origine française s'impliquent dans le nouveau gouvernement et les plus hardis forment le Parti canadien (qui devient le Parti patriote) dans le but de défendre les intérêts de la majorité francophone. Dirigé par Louis-Joseph Papineau, ce parti exige des changements radicaux, qu'il exprime dans une liste de 92 résolutions, comprenant un gouvernement responsable ainsi que le contrôle des revenus et de l'appareil législatif. Le Parti patriote est de tendance **libérale**, c'est-à-dire qu'il préconise les libertés individuelles et la défense des droits.

Devant le refus des Britanniques de céder à leurs revendications, les Patriotes prennent les armes. La **rébellion des Patriotes** tourne mal. Après certaines victoires des rebelles, l'armée britannique, nettement supérieure en nombre, bien équipée et entraînée, vient à bout des résistants. La répression est dure : des villages sont incendiés, des milliers de personnes sont emprisonnées, une soixantaine sont exilées et 12 rebelles sont exécutés, dont Chevalier de Lorimier. L'échec des Patriotes provoque du même coup un affaiblissement majeur de l'influence de la pensée libérale chez les élites du pays.

À la suite de la rébellion, Londres envoie un enquêteur, Lord Durham, pour faire la lumière sur les événements. Bien accueilli par la population, il en arrive malgré tout à des conclusions accablantes, voire racistes, qui affecteront le sort des Français d'Amérique. Selon lui, ceux-ci forment un peuple « sans histoire et sans littérature ». Il ajoute : « C'est pour les tirer de leur infériorité que je désire donner aux Canadiens notre caractère anglais. » Pour éviter une nouvelle rébellion et pour le « bien » des Canadiens, Lord Durham recommande l'assimilation.

En 1840, le Parlement britannique adopte l'Acte d'Union, qui rassemble le Bas-Canada et le Haut-Canada sous un même gouvernement unilingue anglophone. Toutefois, avec le temps, la situation s'améliore : la responsabilité ministérielle – c'est-à-dire l'obligation de suivre la

majorité en Chambre – est accordée et le bilinguisme est établi. L'Acte d'Union ne vise plus l'assimilation des Canadiens français, mais permet de créer, par la Confédération en 1867, un pays neuf et démocratique : le Canada. Ce nouveau pays, prospère, de plus en plus industrialisé, traite cependant durement ses minorités. La **révolte des Métis** et la pendaison de leur chef, Louis Riel, en 1885, montrent que tous ne sont pas égaux au Canada.

Au Québec, la méfiance envers les Anglais et la baisse d'influence des libéraux laissent le champ libre au clergé, qui adhère à un courant de pensée radical : l'**ultramontanisme**. Les ultramontains placent l'Église et la religion au cœur de l'organisation sociale. Au Québec, le clergé occupe à cette époque une position centrale, intervient dans tous les domaines et conservera cette position prédominante pendant près de 100 ans.

Les Canadiens français assurent leur survie par un nombre de naissances remarquablement élevé. Ainsi, malgré la très importante vague d'émigration vers les États-Unis, la population du Québec passe de 70 000 habitants en 1763 à 1 649 000 en 1901.

La littérature québécoise : une longue naissance

Les conditions difficiles dans lesquelles vivent les Canadiens français ne favorisent en rien la naissance d'une littérature. Même durant le Régime français, aucune œuvre proprement littéraire n'a été écrite ici. Des auteurs osent cependant faire publier des premières œuvres,



▲ Charles Alexander, *L'Assemblée des six comtés à Saint-Charles-sur-Richelieu, en 1837, 1891.*

Une grande réunion de quelque 6 000 patriotes protestant contre le refus de la Grande-Bretagne d'accorder le gouvernement responsable à l'Assemblée législative du Bas-Canada eut lieu le 23 octobre 1837 à Saint-Charles, dans la vallée du Richelieu. Louis-Joseph Papineau était l'un des orateurs.

parfois qualifiées de maladroitesses, mais qui posent malgré tout les jalons d'une littérature en devenir. Il faut signaler :

- un premier recueil de poèmes, *Épîtres, satires, chansons, épigrammes et autres pièces de vers* de Michel Bibaud, qui paraît en 1830;
- un premier roman, *L'influence d'un livre* (ou *Le chercheur de trésor*) de Philippe Aubert de Gaspé fils, qui paraît en 1837;
- les débuts de la dramaturgie. Il est cependant difficile de dater avec précision la première pièce de théâtre : s'agit-il de *Colas et Colinette*, livret d'opéra écrit et mis en musique par Joseph Quesnel, présenté en 1790, ou de l'une de ses pièces, *L'anglomanie ou Le dîner à l'anglaise*, écrite en 1802 ? Quoiqu'il en soit, Quesnel est le premier à écrire pour la scène au Québec.

Une vie littéraire se développe peu à peu. Des auteurs, toujours plus nombreux, veulent aborder des sujets propres à leur pays. Leurs écrits s'inspirent soit des exploits des héros du passé (principalement ceux de la Nouvelle-France), soit des contes et légendes de la tradition populaire. Des romanciers racontent avec émotion la vie des défricheurs et des cultivateurs. L'abbé **Henri-Raymond Casgrain**, premier critique littéraire, à la fois animateur et censeur des lettres québécoises, est de ceux qui tentent avec le plus d'énergie de stimuler les auteurs et d'encourager les publications.

Cette littérature naissante connaît cependant les problèmes suivants :

- **Les auteurs arrivent difficilement à créer des œuvres originales.** Ils cherchent d'abord à imiter de grands modèles qui viennent de la France, surtout les poètes romantiques comme Victor Hugo, dont l'influence reste considérable. Ils s'inspirent aussi du roman populaire, qu'il soit fantastique ou mélodramatique, sans toujours lui apporter une touche personnelle.
- **Les auteurs ne peuvent pas se consacrer entièrement à la littérature.** Ils exercent des professions rémunératrices comme notaire, journaliste, archiviste ou même politicien. Aucune institution littéraire importante et organisée ne peut soutenir efficacement leurs créations. De plus, le public instruit capable d'apprécier des œuvres littéraires est peu nombreux dans cette société encore largement rurale.
- **L'emprise du clergé et des ultramontains est grande.** Ceux-ci favorisent une littérature moralisatrice et religieuse. Une censure s'instaure contre les œuvres jugées trop « audacieuses ». Les auteurs ne trouvent donc pas le climat de liberté favorable à l'éclosion de grandes œuvres.

L'héritage des écrivains du XIX^e siècle est aujourd'hui controversé. Pour certains, ces auteurs ont écrit peu d'œuvres marquantes ; leur intérêt est avant tout historique ou sociologique. D'autres, cependant, voient dans les écrits du XIX^e siècle les germes d'une littérature qui s'affirme de plus en plus, puisant dans les sources de son passé relativement récent une matière déjà riche et stimulante, qui permettra à leurs successeurs de soutenir leur imaginaire et de s'émanciper.

 Vérifiez vos connaissances grâce à l'activité interactive 2.1 en lien avec cette mise en contexte sociohistorique.



▲ Cornelius Krieghoff, *Sans titre*, 1860.

Avec le regard neuf de l'étranger, Cornelius Krieghoff, peintre hollandais établi au Québec, a su peindre de façon humoristique le pittoresque de la vie rurale au Québec.